

Secrétaire de la Ligue de la Presse catholique, de langue française, en Canada et des Etats-Unis, 101, rue Sainte-Anne.

Québec, le 1er avril 1918
Monsieur et honoré confrère,
Depuis huit années qu'elle existe et fonctionne, la "Ligue de la Presse catholique, de langue française, du Canada et des Etats-Unis" a eu l'avantage de compter au nombre de ses adhérents votre estimable publication, au cours de l'un ou de plusieurs de ses exercices annuels, l'an passé ou les années précédentes.

Le délai extrême pour le renouvellement des cotisations courantes, dues au 1er janvier 1918—cinq piastres, (\$5.00) pour les journaux quotidiens, deux piastres (\$2.00) pour tout autre périodique—devant expirer au 30 avril, nous venons vous prier de bien vouloir nous dire si vous renoncez, ou non, à garder ou à reprendre, selon le cas, la place que vous occupiez si favorablement dans les rangs de notre Ligue, où plusieurs confrères se sont réunis déjà.

Vous connaissez parfaitement les ambitions dont s'anime notre "fraternité" professionnelle. Vous n'ignorez point, non plus, le but précis que nous poursuivons. Il se trouve défini à l'article 2e de nos Statuts et Règlements—dont nous vous communiquerons volontiers un exemplaire, sur demande—et se lit comme suit :

"Le but de la Ligue est de grouper dans une action commune, mais en respectant leur autonomie les organes de la Presse Catholique dont l'objet principal est la défense des intérêts religieux et nationaux et la propagande des doctrines catholiques, et d'unir leurs efforts pour les appliquer, avec une entière soumission à l'autorité ecclésiastique, à tout ce qui peut promouvoir, entretenir et développer la vie chrétienne dans l'ordre économique, politique et social.

"La Ligue se propose de suivre et de mettre en pratique les directions données par les Souverains Pontifes Pie Neuf, Léon Treize et Pie Dix."

La Ligue P. C., dans la poursuite de ce programme, a obtenu, jusqu'aujourd'hui, d'appréciables résultats. Elle a droit de s'en promettre de plus importants encore, à mesure que sa personnalité s'affirme davantage, que son action d'ensemble se précise mieux. La fin de la terrible guerre qui désolé présentement l'univers devra lui permettre d'étendre et d'affermir ses moyens de propagande, de réaliser plus pleinement les espérances qui la guident.

En attendant, les circonstances lui ont procuré la bonne fortune de pouvoir nouer des relations, fraternelles et saines, avec l'importante "Corporation des Publicistes chrétiens de France", et nous avons lieu d'en espérer de marquants avantages, dont le moindre n'en devra pas être celui de pouvoir alimenter nos publications—par le moyen de l'échange assuré au CROISE, notre organe, et à nos confrères quotidiens—à la source de l'information catholique, entière et strictement contrôlée que nous fournissons les Nouvelles religieuses, l'excellente publication récemment fondée par les Publicistes chrétiens.

Nous avons donc lieu de croire que la collaboration de nos confrères de la Presse catholique aux travaux de la Ligue P. C. leur peut être véritablement profitable, comme elle est utile, sans conteste, au prestige et à l'influence de la Ligue et partant au bon service de la cause religieuse et patriotique à laquelle nous sommes tous également dévoués.

Nous nous plaisons à espérer, en conséquence, que vous voudrez bien répondre favorablement à la cordiale invitation d'être des nôtres telle que nous avons l'honneur de vous la transmettre en ce moment.

Veuillez agréer l'hommage de notre sincère dévouement à Xto. L'ANGUÉDÉ LA PRESSE CATHOLIQUE, par le Secrétaire.

A propos de Vêpres

Ceci se passe au parloir du presbytère.

Enfin, mon Père, vos vêpres, on l'on est tenu d'y assister, ou on ne l'est pas. C'est bien simple, il me semble !

—Pas si vite, mon ami. Vous rappelez-vous la réponse du catéchisme pour le troisième commandement "Les dimanches tu garderas !" — ? ? ?

—Eh bien ! voici : ce commandement nous ordonne la sanctification du dimanche. C'est donc une journée qu'il faut sanctifier. Or, une journée, ce n'est pas une demi-journée, ni un tiers de matinée, ni une pauvre petite heure ; c'est très simple, n'est-ce pas ?

—Très, très mon Père. Tout le dimanche doit être rendu saint par l'accomplissement d'œuvres saintes. Et vous croyez que la messe du matin, fut-ce la messe paroissiale, va suffire ? Est-ce qu'en sanctifiant l'avant-midi, on sanctifie l'après-midi.

—Mais après tout, mon Père les vêpres et le salut, ce n'est pas d'obligation, c'est donc de l'extra !

—De l'extra... pour ceux qui n'en ont pas besoin d'accord ; tout comme la communion mensuelle ou hebdomadaire en est, pour les heureux mortels dont la vertu éprouvée n'a que faire de plus d'une communion par an. Mais pour les autres, croyez-moi, c'est un extra dont ils ont un terrible besoin. Savez-vous ce qu'enseigne le catéchisme ? Celui qui, sans raison autre que sa paresse, néglige les vêpres et le salut, va droit contre l'esprit de l'Eglise et ne remplit pas la fin du précepte de la sanctification totale du dimanche. Il accomplit le strict nécessaire l'assistance à la messe. Il rejette tout le reste ; est-ce ainsi qu'il s'attirera les innombrables grâces qu'il lui faut à tout prix pour se maintenir dans le droit chemin ? croyez-vous que je raisonne à faux, mon cher ami ?

—Je ne crois pas, mon Père.

—Il y a plus. Si l'on a communiqué le matin, il est d'absolue convenance d'assister aux offices du soir, ou un obstacle survenant, de faire au moins une visite à l'église. Si l'on n'a pas communiqué, l'assistance est encore hautement convenable car enfin l'Eglise n'a pas institué ces offices liturgiques pour qu'on n'y aille pas ! Je ne dis pas que le seul fait d'y manquer par sa faute serait un péché. Mais j'affirme qu'en agir ainsi surtout par habitude, serait négliger sans motif une abondante source de grâces, et faire montre d'un esprit chrétien bien piètre et d'une mentalité bien mesquine en ce qui regarde le service de Dieu—et je vous laisse à penser que je ne tiendrais pas à changer de peau avec ces chrétiens étroits quand viendra l'heure de faire sa petite tournée en purgatoire.—Me comprenez-vous ?

—Parfaitement mon Père vous m'avez converti. Il ne reste plus qu'à m'y mettre.

—B. P. de P. I. C.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited. Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance. S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A Vendre ou à Louer

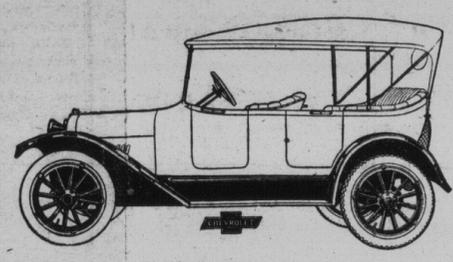
Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Magasin avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à : JAMES E. CLAIR, Clair, N. B. 13-j.n.o.

CHEVROLET

Augmentez l'efficacité de votre journée de travail

LOIN d'être une dépense ou un luxe, le Chevrolet 490 est un placement. Médecins, hommes d'affaires, cultivateurs, voyageurs de commerce et même les dames—tous devraient se servir du Chevrolet Quatre-Vingt-Dix afin de consacrer plus d'énergie et d'activité aux affaires de chaque jour. Le Quatre-Vingt-Dix est absolument sans rival dans la catégorie des automobiles de ce prix. Son système de démarrage et d'éclairage électrique est des plus efficaces. Cette voiture est puissante, spacieuse, confortable et économique. Le temps qu'on gagne à se servir d'un Chevrolet compense amplement pour le prix qu'il vous coûte. Deux autres modèles de Chevrolet plus gros sont aussi à voir chez nos agents.

\$850.00



JOSEPH MICHAUD,
Distributeur pour le comté de Madawaska

M. Camille Nadeau, de St-Léonard, s'occupera des ventes dans cette partie du Comté

Edmundston, N.B.



La Ford Economise le Foin et l'Avoine que mangent les Chevaux

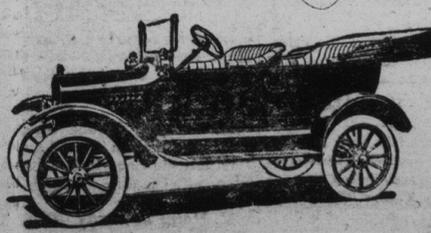
Il a été établi qu'il faut cinq acres de terre pour nourrir un cheval pendant un an et que ces mêmes cinq acres pourraient produire presque assez pour nourrir deux personnes. Si 50,000 fermiers canadiens remplaçaient un cheval par une Ford, 250,000 acres pourraient être ajoutés à la surface de terrain productive d'aliments pour l'homme et, de ce fait, permettre de nourrir 100,000 personnes de plus. Songez au grand service qu'un tel état de choses pourrait rendre au pays à l'heure actuelle ainsi qu'aux bénéfices que pourraient réaliser les fermiers en vendant les produits alimentaires résultant de la culture de cette surface considérable.

Une Ford économise une semaine ou plus de temps chaque année—temps qui peut être consacré à du travail productif. La Ford circule à une vitesse trois fois plus considérable qu'une voiture attelée d'un cheval—son maintien coûte moins que celui d'un cheval et occasionne beaucoup moins de travail. Vu la rareté de la main d'œuvre et son coût élevé, le temps vaut de l'argent—par conséquent ne retardez pas à vous procurer une Ford.

Ford

de Tourisme . . .	\$595
de Route . . .	\$575
Coupé . . .	\$770
Sédan . . .	\$970
Chassis . . .	\$535
Camion d'une tonne	\$750

F. à B. Ford, Canada.



D. M. MARTIN,
VENDEUR,
Edmundston, N. B.

Lisez les annonces dans Le Madawaska

L'Horloge de Grand'Mère

C'est une horloge de chataigner, Un long coffre à la mode antique. Il ne dut longuement travailler, Le bon Michel-Ange rustique.

... Oh! combien cela me charmait, Quand j'étais tout petit, de suivre! La mort des heures, que rythmait L'énorme balancier de cuivre!

Car, vraiment lorsque près d'un seuil On contemple une horloge close, Elle a tout l'air d'un long cercueil Où le temps, qui n'est plus, repose.

La première heure que chanta L'horloge de sa voix profonde Fut celle où grand'maman jeta! Son premier cri dans ce bas monde.

... Et la femme en âge avançant, Devenait maman, puis grandmère, Et l'horloge aussitôt vieillissait A tant sonner l'heure éphémère.

Et grand'maman allait, venait, Chaque jour de plus en plus frêle : Et l'horloge sonnait, sonnait, D'une voix de plus en plus grêle.

Quand de grand'maman la raison Sembla pour toujours endormie, L'horloge à travers la maison, Sonna l'heure pour la demie.

Et grand'maman, dans son lit clos Agonisa, puis se tint coite ; Et ce furent de longs sanglots, Que pleura l'horloge en sa boîte,

Enfin, dans le lit, un soupir... Et le grand balancier de cuivre S'agréta d'aller et venir Quand grand'maman cessa de vivre

Et grand'mère auprès des éclus Est montée avec allégresse ; Et l'horloge ne souna plus : Elle est morte aussi de vieillesse

Morte à jamais! C'est vainement Qu'un grave horloger l'interroge : C'était le cœur de grand'maman Qui battait dans la vieille horloge!

Théodore Borel.

SUCRE D'ERABLE SUR LE MARCHÉ

Un marché considérable est ouvert au sucre et au sirop d'érable en Canada, aux Etats Unis et en Angleterre. Les cultivateurs qui n'ont pas de marché local, feront bien de s'adresser à Montréal ou à Toronto.

ENSEMENCEZ CHAQUE ACRE

Chaque acre additionnel de blé que vous pourriez ensemençer ce printemps empêchera quelque un de mourir de faim. Il manque en Europe 500,000,000 de boisseaux.

LA NOURRITURE DU PORC

Vu la rareté de grains grossiers et d'ensilage, il est difficile de se procurer en Canada des engrais alimentaires pour les porcs. Le blé d'inde des Etats Unis est lent à nous parvenir. Cultivez donc du blé d'inde d'ensilage, cet été, et assurez-vous la nourriture nécessaire pour vos porcs.

CULTIVEZ LES COURS URBAINES

Les cours urbaines sont aussi propres à la culture, que les jardins ruraux. En général on croit qu'on ne peut rien cultiver dans un terrain pauvre. Ceci est un erreur. Tout ce que vous avez à faire, c'est de creuser profondément et d'engraisser le terrain avec des feuilles et des balayures de rues.

FARINE DE POMMES DE TERRE

Des pommes de terre fraîchement cuites et passées dans une passoire, constituent une matière farineuse qui peut être mélangée à la farine Standard dans la préparation de la pâte. Si l'on emploie des pommes de terre qui ne sont pas fraîchement cuites, le résultat n'est pas aussi bon.

CUISINES NATIONALES EN ANGLETERRE

Des cuisines nationales doivent être établies en Angleterre. Les bains publics et les pavillons des parcs seront convertis en cuisines et les salles municipales deviendront des salles à manger. Les tramsways et les omnibus transporteront les victuailles à des millions de poste de distribution. Des repas variés seront préparés pour tout le monde au plus bas prix possible. Il y aura des cuisines spéciales pour les invalides.

VOUS SAVEZ QUE C'EST VRAI

Jusqu'ici, on traite la question d'économie des vivres passablement à la légère. En Angleterre et en France, on fait la chose sérieusement.